



SAINT NIZIER

*Panegyrique prononcé, dans son Eglise, pour sa fête
patronale, le 16 avril 1899*

SIL est permis, en fêtant les habitants du ciel, de rapprocher les exemples qu'ils nous ont laissés des préoccupations de l'heure présente, si la piété ne se choque pas d'entendre louer des vertus antiques avec le ton et les expressions d'un langage moderne, l'illustre patron de cette paroisse, me semble-t-il, présente à l'admiration et à l'étude l'évêque populaire par excellence, dans la double signification étymologique du mot, l'évêque allant au peuple et agréé par le peuple, cher à ses ouailles, plus aimé encore que révééré, plus désireux d'être utile par sa charité que d'obtenir pour sa haute dignité les marques d'un respect obligatoire. On le vit affable et bienveillant, au moins autant que vigilant et mortifié, mais plus soucieux encore de nourrir les pauvres et de vêtir les malheureux ; il s'appliqua à combattre les ignorances et les vices de l'âme et il guérit les maux du corps ; assidu à l'oraison, ardent à